



Le campus universitaire de la ville de Buea est actuellement quadrillé par les forces de défense et de sécurité qui assurent le bon déroulement des soutenances communément appelées « graduation » en anglais.

C'est une tradition dans le système anglosaxon de célébrer cet événement en fin d'étude. Au moment où nous mettons cette brève en ligne, l'amphithéâtre Hebert Ngandjo Endeley est rempli d'étudiants en fin de licence, master et doctorat, qui attendent l'arrivée du ministre des Enseignements Supérieures, le professeur Jacques Fame Ndongu.

Le gouvernement a donc pris toutes les dispositions sécuritaires pour le bon déroulement de l'événement, dissuadant ainsi toute tentative d'une attaque sécessionniste.

Dans presque tous les coins du campus de l'université, les militaires, gendarmes et policiers y rodent.

Cette mesure est consécutive à la scène qui s'est produite à l'université de Bamenda la semaine passée, où les soutenances ont été célébrées au milieu des tirs des individus se réclamant de l'Etat chimérique d'Ambazonie.